



FINANCE SA

BOURSE

« L'Or fait son retour en 2016 à contre-courant des marchés » par Alain Corbani
gérant de Global Gold and Precious

REBOND Depuis le début de l'année, l'once fait partie des rares actifs à progresser, affichant une hausse de 16 % en dollars. La spéculation a amplifié un mouvement de fond.

Ils n'étaient pas nombreux à y croire en début d'année. Mais ces dernières semaines ont vu le cours du métal précieux se redresser, rapidement, partant de 1.060 \$ fin 2015 pour dépasser 1.200 \$ le 11 février. « A partir de 1.130 \$, des

Facteurs multiples

Qu'est-ce qui a ramené les investisseurs vers l'or qui, fin 2015, se situait à plus de 40 % de son plus-haut de septembre 2011 ? Les explications se bousculent : les craintes d'une récession économique mondiale, la dégradation du marché du crédit, la possible absence de remontée des taux d'intérêt par la Fed en 2016, des marchés financiers agités, particulièrement sévères avec le secteur financier...

Les mines, pour le levier

Entre leurs sommets de 2011 et 2015, les producteurs d'or avaient perdu 80 % de leur valeur. « Leur capitalisation boursière agrégée atteignait à peine 100 milliards de dollars, ce qui est très faible : l'équivalent d'une valeur comme Total ! » Signe de la sous-valorisation du secteur en Bourse : « Carlisle Goldfields, société canadienne détenant un beau gisement, a été rachetée début janvier par Alamos Gold avec une prime de 100 % ! » signale Alain Corbani, gérant chez Finance SA, qui

Pour Alain Corbani, gérant du fonds Global Gold and Precious chez Finance SA, les vrais soutiens de l'or ne sont pas là. « Les variables qui ont pesé sur les cours de l'or ces quatre dernières années sont l'appréciation du dollar, la hausse des taux d'intérêt réels et la chute des matières premières en général. Or ces trois facteurs sont en phase de retournement : historiquement, le dollar se déprécie quand la Fed augmente ses taux, les taux d'intérêt réels vont rester bas pour longtemps et le recul des matières premières est pour l'essentiel derrière nous. »

estime que « les plus-bas sont derrière nous ». Le désintérêt des investisseurs lorsque l'once évoluait autour de 1.050 \$ n'était pas irrationnel. Au-dessous de 1.000 \$, peu de mines gagnent de l'argent, malgré les efforts massifs consentis pour abaisser leur point mort. « Le coût de production moyen de l'industrie se situe aujourd'hui à 1.135 \$, contre 1.350 \$ il y a encore deux ans », chiffre Alain Corbani.